

Gilets jaunes : la colère populaire est justifiée !

*Le mécontentement, les revendications et la révolte portés par le mouvement des Gilets jaunes vont bien au-delà de la seule hausse des prix du carburant. Même si certains porte-paroles ou promoteurs du mouvement peuvent être très éloignés de nos intérêts, parmi les centaines de milliers de personnes qui agissent depuis le 17 novembre, **les plus nombreux-euses sont bien des salarié-e-s, des retraité-e-s, des chômeurs ou chômeuses, des jeunes en formation, des auto-entrepreneurs pauvres, des paysan.nes aux petites exploitations, dont nous partageons les exigences sociales et les révoltes !***

*Dans les zones rurales et à la périphérie des grandes villes, **ce sont bien « celles et ceux d'en bas » qui se révoltent.** C'est ce que chacun et chacune constate, même si le mouvement n'a pas encore la même réalité à Paris et en proche banlieue que dans tout le reste de la France.*

Oui, il faut moins de voitures !

Il y a urgence pour l'avenir de la Terre ! Il est nécessaire de s'attaquer à la pollution, de diminuer les émissions de gaz à effet de serre, et donc de réduire le nombre de véhicules automobiles. Mais une véritable politique contre le réchauffement climatique ne peut se faire en aggravant les inégalités. Au contraire, elle est l'occasion de développer les transports collectifs, notamment les moins polluants comme le train et le métro, et de développer les pistes cyclables et stopper l'étalement urbain... Il faut renforcer les services publics de proximité, en ville et à la campagne. Le gouvernement fait tout le contraire : suppressions de gares, de lignes de dessertes SNCF, fermetures d'hôpitaux, de postes, de structures scolaires...

Pour limiter le nombre de kilomètres à faire en voiture, il faut des transports collectifs de qualité accessibles à tous et à toutes, des services publics dans tous nos territoires ! Ce sera plus efficace que l'augmentation du prix du carburant pour celles et ceux qui n'ont pas d'autres choix que la voiture pour aller travailler, chercher du boulot ou remplir des obligations de la vie quotidienne

Toutes et tous concerné.es !

Les questions posées par les Gilets jaunes sont fondamentales : elles portent sur **le partage des richesses que nous produisons**, les privilèges de celles et ceux qui exploitent le travail d'autrui, **le mépris envers les classes laborieuses**, les élu.es politiques qui ne représentent qu'eux-mêmes, les indispensables services publics de proximité (hôpitaux, écoles, poste, etc.) qu'il faut remettre en place, le besoin de transports collectifs améliorés et gratuits, le rôle de l'impôt, **les vols d'argent public que commettent les plus riches** grâce aux fraudes fiscales, la suppression de l'impôt sur la fortune...



Syndicats : on peut aider, alors faisons-le !

Une partie du mouvement syndical ignore ou dénonce le mouvement des Gilets jaunes, parce que lancé en dehors de lui. Au contraire, nous pensons qu'il y a toute sa place : à condition de la prendre, et bien sur, sans prétendre maintenant le diriger ! Si quelques revendications nous interpellent, si d'autres sont contraires à nos combats, c'est par la discussion et les échanges que nous pourrions convaincre qu'elles mènent à des impasses. A condition d'être partie prenante du mouvement et pas de le « commenter » de l'extérieur.

Le syndicat est aussi l'outil par lequel nous pouvons porter la lutte là où l'exploitation directe est la plus forte : **l'entreprise**. Là où nous, les salarié-e-s, **par notre résistance collective et notre solidarité active, par la grève, en bloquant la production**, nous pouvons arracher aux patrons de meilleurs salaires et de meilleures conditions de vie.

Le mouvement syndical parle souvent de convergence des luttes, d'unité d'action interprofessionnelle, etc. **C'est bien ce qui est à l'œuvre aujourd'hui !**

Alors, aidons à la diffusion des informations, organisons des assemblées générales pour discuter des revendications et des contacts entre entreprises et localités, lançons préavis et appels à la grève pour favoriser la participation aux actions, pour renforcer le mouvement en cours !

La démocratie en actes

Exiger que les négociations se fassent sous le contrôle direct de celles et ceux qui les ont permises par leur action : c'est un des principes que nous défendons avec nos syndicats Solidaires. Quelquefois, mais bien trop rarement, nous avons réussi à le faire, en imposant la présence des grévistes dans la salle de négociation, ou en retransmettant les discussions. Nous savons que « les décideurs » n'aiment pas ça, ils préfèrent des discussions en catimini.

Comment ne pas soutenir la démarche des Gilets jaunes qui ne veulent discuter avec le gouvernement que si tout est retransmis en direct. Avec les moyens de communication actuels, rien de plus simple !

Aujourd'hui, dans les barrages, se discute la question de la légitimité des délégations reçues, que ce soit localement, régionalement ou nationalement. !

L'important, c'est que l'action directe populaire et l'autonomie du mouvement soient les meilleurs remparts contre la récupération dont rêvent nombre de politicien-ne-s et leurs acolytes habituels, spécialistes de la compromission avec les exploiters.

Solidaires contre la répression

Nombre de Gilets jaunes sont désormais confronté.es à la violence de l'Etat : charges policières, grenades, gaz lacrymogène à profusion, arrestations, condamnations lourdes... *C'est la traditionnelle réponse des dirigeants aux manifestations de colère et de révolte, comme contre la loi El Khomri, contre les ordonnances Macron, pendant la longue grève des cheminot-e-s...*

Il agit de même vis-à-vis des lycéens et lycéennes qui, massivement, ont commencé à se mobiliser la semaine dernière contre les réformes du lycée, du Bac, du supérieur, des lycées pro : répression violente, gardes à vue, poursuites judiciaires. Dans les quartiers populaires, les jeunes sont régulièrement confronté.es à ces inadmissibles pressions. Nous appelons au soutien massif des lycéen-e-s victimes de cette répression. **C'est en étant toutes et tous solidaires que nous gagnerons ! Non à l'état d'urgence, aux restrictions de liberté, à la répression ! Oui à la fin des privilèges et aux mesures de justice sociale !**

Justice sociale et climat : un combat commun

Depuis plusieurs semaines un appel est lancé pour une manifestation pour le climat le samedi 8 décembre. Dans le contexte actuel, beaucoup d'incertitudes subsistent sur les différents rendez-vous proposés. Solidaires Ile-de-France, dans la logique de la coordination des luttes, sociales et écologiques participera aux différentes actions :

Nous appelons donc les militantes et militants Solidaires IDF à se retrouver

au départ de la manifestation « Climat »

pour organiser au mieux notre participation collective aux différentes initiatives.

RDV Samedi 8 décembre NATION 14h

(jusqu'à République)

Contact : solidaires-idf@orange.fr

C'est aux Gilets jaunes de décider qui peut les représenter ponctuellement.

C'est aux Gilets jaunes de décider ce que diront leurs délégué.es.

Le mouvement doit garder son autonomie. C'est aux Gilets jaunes de décider du mouvement des Gilets jaunes.

Les soutiens sont là ... pour soutenir, pas pour diriger.